



## Revue Géographique de l'Est

vol.57 / 1-2 | 2017

Les pays européens à l'épreuve de la désindustrialisation, une approche comparative

---

### Gabriela Pașcu, Le patrimoine industriel – minier facteur de développement territorial. Complexité et enjeu en Roumanie, en comparaison avec la France et la Grande-Bretagne

Thèse de doctorat, Univeristatea Politehnica Timișoara, Timișoara, Editura Politehnica, 2015, 221 p. + 1 CD-ROM

Simon Edelblutte

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/6325>

DOI : 10.4000/rge.6325

ISSN : 2108-6478

#### Éditeur

Association des géographes de l'Est

#### Référence électronique

Simon Edelblutte, « Gabriela Pașcu, Le patrimoine industriel – minier facteur de développement territorial. Complexité et enjeu en Roumanie, en comparaison avec la France et la Grande-Bretagne », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol.57 / 1-2 | 2017, mis en ligne le 15 novembre 2017, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/6325> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.6325>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

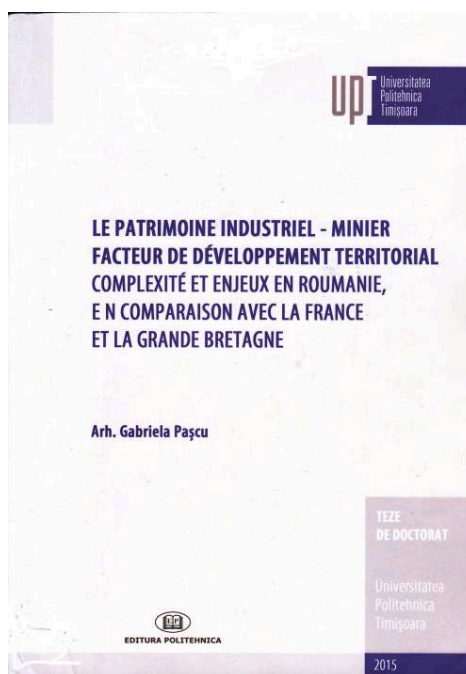
Gabriela Pașcu, Le patrimoine  
industriel – minier facteur de  
développement territorial.  
Complexité et enjeu en Roumanie,  
en comparaison avec la France et la  
Grande-Bretagne

Thèse de doctorat, Univeristatea Politehnica Timișoara, Timișoara,  
Editura Politehnica, 2015, 221 p. + 1 CD-ROM

Simon Edelblutte

---

1 L'ouvrage de G. Pașcu est une adaptation de sa thèse, soutenue le 2 juin 2015 et publiée par les éditions de l'Université de Timișoara. La thèse, rattachée à la fois l'Université Polytechnique de Timișoara et à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne, a été dirigée par un binôme franco-roumain (J. Bayon, Professeur d'Histoire Moderne, et T. O. Gheorghiu), et examinée par un jury comprenant 3 Roumains et un Français, P. Lamard, historien des sciences et des techniques. Il s'agit donc d'un travail plus lié au départ à l'architecture, à l'urbanisme ou à l'histoire, mais qui s'est ouvert au fil de sa construction et de ses sources, au territoire, au paysage et à la géographie.



2 L'ouvrage comporte 221 pages et un CD-ROM, essentiel à la démonstration. Passé l'obstacle d'une mise en page quelque peu chaotique et d'un français perfectible, bien que très lisible, on entre dans un ouvrage dense qui se divise en 3 parties :

- La partie 1, intitulée « De l'industrie minière au patrimoine minier en Europe – Entre héritage assumé, prise de conscience tardive ou oubli », compte 63 pages. Elle retrace d'abord et rapidement les étapes de l'industrialisation et de la désindustrialisation de l'Europe pour aboutir à l'état actuel de l'industrie minière. Elle se poursuit ensuite par une description et une analyse très pertinente du géosystème minier et industriel mis en place à diverses échelles du site industriel et minier à la région industrielle en passant par la vallée industrielle, la ville-usine, etc. Enfin, elle se termine sur un état de la patrimonialisation en Europe, balayant le champ des reconversions, allant de la déconstruction à la protection intégrale.
- Comptant 80 pages, la partie 2, « État des lieux du patrimoine minier en Grande-Bretagne, France et Roumanie – Des histoires, des méthodologies et des perceptions entre intégration et indifférence », est une mise en perspective du patrimoine industriel roumain au regard des expériences française et britannique. Elle s'articule autour de l'histoire minière des 3 pays, puis de leurs perceptions et gestions différentes du patrimoine industriel, pour finir sur des études de cas : des bassins et vallées industrielles, villes-usines et villes minières, voire des sites miniers, en France, Royaume-Uni et Roumanie, répartis de façon thématique (or, fer et charbon). Sont ainsi détaillés, la genèse, le déclin et la mise en patrimoine effectuée ou seulement envisagée, de territoires assez divers tel que l'Ironbridge Gorge en Angleterre, la Lorraine en France, la Victoria Colliery en Écosse ou encore la ville de Brad ou la vallée de Jiu en Roumanie.
- La partie 3, enfin, est beaucoup plus courte que les deux précédentes avec 21 pages. Elle doit être néanmoins reliée au CD-Rom dont l'essentiel concerne justement cette partie. Elle s'intitule « Quel avenir pour le patrimoine minier en Roumanie ? – Enjeux, freins et dynamiques du patrimoine minier comme levier du développement territorial ». Il s'agit pour l'auteur, dans cette partie, de mettre au point et de tester, sur des territoires industriels roumains d'échelles différentes (vallée, ville, site industriels) et qui ont été

présentés dans la partie précédente, une méthode d'analyse et de traitement, dans une perspective patrimoniale, de ces territoires anciennement industriels. Le CD-Rom, pour cette seule partie, comprend pas moins de 70 planches particulièrement riches et bien présentées, combinant cartes, photos actuelles et anciennes, plans divers, le tout à des échelles variées, de la Roumanie toute entière aux sites étudiés eux-mêmes. Les planches dites « inventaires » sont réalisées selon la méthode mise au point dans cette partie et sont donc particulièrement intéressantes et opérationnelles.

- 3 Cet ouvrage est en premier lieu un travail rare et novateur en français sur un pays, certes très lié à la francophonie, mais peu étudié sous cet angle du patrimoine industriel et minier par les spécialistes français de la question, historiens, architectes ou géographes pour ne citer qu'eux. Le gros travail d'inventaire réalisé par G. Pașcu permet donc à la fois de découvrir et de comprendre le fonctionnement d'anciens territoires industriels peu explorés et aux difficultés plus récentes que celles qu'ont connu les territoires de même type en Europe Occidentale. L'inventaire de ces sites, réalisé à travers les très riches planches du CD-ROM, est une mine d'informations et d'exemples utilisables tels quels par le chercheur francophone, en particulier le géohistorien qui y trouvera des exemples détaillés d'évolution des territoires industriels de la grande échelle, le tout remis en contexte. Le croisement des échelles, dans ces fiches d'inventaire, est particulièrement bien réalisé autour de cartes générales de la Roumanie, de cartes régionales, à l'échelle du *județ*, puis de la vallée industrielle et enfin du site lui-même. Enfin, la mise en relation de ces territoires roumains avec des territoires anciennement industrialisés français et britanniques est idéalement très intéressante, même si, dans la pratique, elle se révèle un peu moins convaincante que le reste.
- 4 En effet, comme dans beaucoup de travaux de thèse, le foisonnement des informations nuit parfois un peu à la cohérence de l'ensemble et à la démonstration. Les hésitations entre patrimoine minier et industriel – d'ailleurs écrits, dans le titre « patrimoine industriel - minier » ne sont pas tranchées dès le départ et cela contribue à une certaine confusion. En effet si beaucoup d'éléments sont communs aux deux patrimoines (cités, infrastructures de transport, lieux de services sociaux et économiques, etc.), très proches et d'ailleurs inclus par les différentes instances internationales, comme le TICCIH (*The International Comitee for the Conservation of the Industrial Heritage*) dans la même catégorie englobante de patrimoine industriel – ce qui contribue à brouiller les pistes – le patrimoine minier comporte de très nombreuses spécificités (chevalements, carreaux miniers, terrils, puits, galeries et excavations diverses, etc.). Une définition plus claire de ces termes était donc attendue. De même, la comparaison entre les exemples britanniques, français et roumains n'est pas toujours très convaincante. En effet et si la méthode mise au point dans la partie III est très bien utilisée sur les sites roumains, elle ne l'est pas sur les sites étrangers qui sont donc utilisés comme références dans les parties I et II, mais non analysées par cette méthode dans la partie III, ce qui est finalement frustrant pour le lecteur. Enfin, on peut s'interroger sur la pauvreté de la bibliographie anglo-saxonne (et particulièrement britannique) sur la question du patrimoine industriel, pourtant très étudié et apprécié au Royaume-Uni, pionner dans ce domaine. Dans la bibliographie francophone, certes plus fournie, on peut néanmoins s'étonner de l'absence des travaux de M. Deshaies, autour des paysages de la mine et de leur reconversion, intégrant la question patrimoniale ou pas, avec un

particulier un article en 2009 sur « L’or controversé de Transylvanie » dans la Revue Géographique de l’Est <<https://rge.revues.org/1839>>.

- 5 Malgré ces quelques remarques, le travail de G. Pașcu est à la fois une très bonne synthèse sur l’état de la patrimonialisation de la mine (et accessoirement de l’industrie) en Roumanie et un travail opérationnel avec la mise au point d’une méthode originale et spécifique d’analyse et de traitement des héritages miniers de la période industrielle, dans un pays fortement marqué par une industrie lourde et traumatisante pour l’environnement, développée notamment au temps du régime communiste.

---

## AUTEUR

### SIMON EDELBLUTTE

Professeur de Géographie, Université de Lorraine – LOTERR, 23 boulevard Albert 1<sup>er</sup>, 54000  
NANCY [simon.edelblutte@univ-lorraine.fr](mailto:simon.edelblutte@univ-lorraine.fr)